

Balade au plateau d'Ambel (7 et 8 mai 2022)

Les participants :

Katrin et Serge, Brigitte et Marc, Geneviève et Gilles, Monique et Robert, Françoise et Gilles F, Cathy et Yvan, Rosine, Odile B, Eliane, Jocelyne, Michèle et Daniel C.



Les photos en témoignent, la découverte du plateau d'Ambel a été un enchantement pour lessens. Manquent, ici, les sons et les odeurs.

Le soleil toujours présent, bien que parfois masqué par des nuages menaçants, a mis en valeur l'immense prairie du plateau.

Sur le fond vert éclatant de la première pousse, alternent les couleurs variées de la floraison printanière. Quelques névés rappellent que la bascule des saisons est récente. La nature, après des mois de sommeil, éclate. Le jaune des renoncules et des pissenlits est dominant, des plaques blanches d'anémones s'étendent par endroit. Partout, les pensées sauvages exhibent le bleu violet de leurs larges pétales, plus rare, le bleu profond des premières gentianes attire le regard, mais aussi le bleu ciel des myosotis fragiles, les roses, les blancs des orchis et combien d'autres fleurettes multicolores.

Les trilles des alouettes, invisibles au zénith, nous accompagnent tout au long de la balade sur le plateau.

Pas de bêtes au pâturage à cette époque, mais des indices montrent que bientôt, les troupeaux vont investir les lieux, clôtures électriques, enclos puissamment protégés à l'épreuve des loups.

Nous croisons la route d'un éco garde sur son cheval puissant, toujours prêt à orienter le promeneur égaré, mais à verbaliser celui qui laisserait vagabonder son chien sans entrave.

Quelques centaines de mètres plus bas, au pied des falaises qui encerclent le plateau, nous découvrons des vallées verdoyantes, piquées de minuscules villages. Plus loin, voilée par la brume, s'élève la silhouette imposante des Trois Becs, la Drôme serpente vers Crest, plus loin encore, la ligne brillante du Rhône barre la grisaille de l'horizon.

Nous perdons de l'altitude, pour pénétrer dans une hêtraie superbe, troncs centenaires, sous bois fleuri où domine l'ail des ours. Le coucou, accompagné du gazouillis de nombreux passereaux, annonce le printemps revenu.

Un sentier cheminant en balcon sur un versant sud nous ramène au col de la Bataille.

La veille, en hors d'œuvre, après un arrêt à la cascade de la Pissoire, nous avons parcouru le canyon accidenté des Gueulards. Belle balade, là aussi, au milieu d'une nature généreuse et colorée. La pluie s'invitait à notre retour au gîte sans nous déranger.

Nous avons été hébergés au gîte de la Colo de Chaffal, pas très loin de Léoncel, prestation convenable, sans plus. Patron un peu ours, mais apprivoisable, bravo Eliane ! Les campings cars ont pu stationner sur le terrain contigu.

Weekend parfait, merci Serge.

Daniel

Quelques chiffres :

- balade des Gueulards : 17km, 570 de D+
- plateau d'Ambel : 17km, 777 de D+

